

Small Wonders — Canada [Québec] 2009, 53 minutes

Élie Castiel

Numéro 265, mars-avril 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63433ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2010). Compte rendu de [*Small Wonders* — Canada [Québec] 2009, 53 minutes]. *Séquences*, (265), 33–33.



Small Wonders

Ils ont pour nom Peter, horloger qui refuse de vieillir, Norman, photographe professionnel qui n'a jamais utilisé une caméra numérique, et enfin Jae-Gil, propriétaire d'une quincaillerie. Pour Tally Abecassis, à qui l'on doit l'émouvant *Warsaw on the Main*, le documentaire semble être un instrument de conscientisation sociale. Elle s'inspire des mouvements du quotidien et s'intéresse aux individus simples, travailleurs, et qui n'aspire à rien d'autre qu'au bonheur et à la sécurité.

Elle filme ses personnages avec respect, s'incruste dans leur récit comme un témoin privilégié, leur pose les vraies questions, utilise l'humour pour atténuer le désespoir qu'ils n'osent exprimer, la douleur qu'ils occultent et la noblesse d'esprit qui, par respect, ils refusent d'afficher.

Tout au long de la projection, ces trois protagonistes se livrent au spectateur avec un sens aigu de la répartie. Ils se confessent devant la caméra, atteints par la puissance qu'elle véhicule, conscients qu'ils seront vus et que leurs propos seront traduits de plusieurs façons.

Abecassis est une sociologue des images en mouvement. Elle s'inscrit dans un mouvement documentaire bien précis qui a pour objectif de remuer la conscience collective. Ici, dans *Small Wonders*, elle s'intéresse aux patrons de ces petites entreprises peu à peu écrasées par le poids colossal des magasins grande surface, monopoles courants non seulement dans les grands centres urbains, mais de plus en plus en région.

Dans sa mise en scène, la cinéaste procède par mouvements délicats, allant d'un personnage à l'autre par le biais de transitions adroites et spontanées. Sa caméra n'est plus un simple outil de captation du filmé, mais surtout l'instrument d'une réappropriation de l'espace social et géographique. Un espace qui lutte en vain contre des géants qui imposent et redéfinissent les lois du marché.

Dans le cas de Peter, les gens ne réparent plus leurs montres (certains n'en ont même pas). Ils préfèrent les acheter dans les grandes surfaces. Norman continue son métier contre vents et marées, mais jusqu'à quand? Quant à Jae-Gil, elle a dû fermer boutique et se recycler dans une autre branche de la vente au détail. Peter est décédé peu de temps après le tournage, ne réalisant jamais le rêve d'une vie meilleure.

Avec *Small Wonders*, Tally Abecassis réaffirme avec vigueur son engagement social, à la fois politique et humaniste. **S**

ÉLIE CASTIEL

■ Canada [Québec] 2009, 53 minutes — Réal. : Tally Abecassis — Scén. : Tally Abecassis — Narr. : Tally Abecassis — Avec : Peter, Norman Eppelbaum, Jae-Gil Pak — Dist. : InformAction.

WWW.REVUESEQUENCES.ORG

FILMS | ENTREVUES | ÉVÉNEMENTS | DOSSIERS / ÉTUDES | BLOGUE

